

OPPOSITION CONGOLAISE

-----  
PLATEFORMES FROCAD-IDC

-----  
COMITE DE COORDINATION

---

**Mot de circonstance**

**du Président du Comité de Coordination des Plateformes FROCAD-IDC  
à l'occasion de la cérémonie de signature de la *Charte de l'Opposition  
Congolaise pour la victoire à l'élection présidentielle de 2016,***

**Prononcé le 29 février 2016**

**Madame la Candidate et  
Messieurs les Candidats  
À la très haute dignité de Président de la République**

Devant l'échantillon impressionnant et significatif des congolaises et congolais présents en ce lieu témoin de notre histoire, Vous avez posé un acte solennel, et qui fera date, celui d'engager notre pays dans la voie irréversible de l'alternance démocratique et pacifique.

C'est là un engagement d'avenir. Un engagement qui répond à un besoin, irrépessible, de notre peuple qui veut tourner la page - pleine de ratures - des anachronismes et autres monolithismes improductifs. Improductifs parce qu'ils retardent notre quête d'une modernité attrayante. Notre Peuple veut du changement. Notre Peuple est prêt pour un changement pacifique, à travers les urnes. Et l'avenir se joue maintenant. Oui, c'est maintenant ou jamais.

Madame le Président, Messieurs le Président,

Vous incarnez collectivement cette dynamique novatrice de changement.

Incarnez là fièrement et en toute responsabilité !

Tous les sondages, connus ou pas, visibles ou invisibles, même ceux commandités par le pouvoir en place, disent la même chose, curieusement :

*Madame ou Monsieur le Président de la République, est là parmi Vous.*

Porté par un Parti qui cherche assidûment son devenir est dans un passé désuet, le candidat du passé appartient déjà au passé. Ce candidat sera consacré **ancien Président** le soir même du 20 mars 2016. Et le *nouveau Président* fera de l'*ancien Président*, non pas la réalité d'une tragi-comédie, mais une Notabilité de la République réconciliée avec lui-même.

Le candidat de l'avenir est bien parmi Vous.

Vous comprenez pourquoi tout a été fait, mais alors grossièrement, pour que Vous soyez disqualifiés de la compétition électorale, à la faveur d'une farce dont le *tragi-comédien* est bien connu. Heureusement pour le pays, qu'il n'en a pas été ainsi. La Cours Constitutionnelle, cette fois-ci, a dit le droit, rien que le droit. Mais pouvait-elle faire autrement ?

Espérons que, une fois pour toutes, la Cours constitutionnelle a compris ce que le Peuple attend d'elle : dire le droit, et rien que le droit. Je n'en dis pas plus.

La dynamique que Vous portez, Madame, Messieurs, est celle de la vraie Opposition Politique, celle qui est en phase avec la *majorité républicaine* qui a dit NON au référendum anticonstitutionnel, le 25 octobre 2015. Une majorité républicaine qui n'acceptera pas que soit confisquée la victoire de l'alternance démocratique et pacifique, la victoire du Peuple. Ce sera une victoire révolutionnaire, parce que nous aurons gagné dans un environnement hostile à la transparence électorale.

Le Peuple est prêt pour l'alternance démocratique et pacifique. Il vient encore de le prouver en participant massivement à la révision des listes électorales, en dépit des gesticulations décourageantes d'u *Gouvernement dépité*. L'Opposition politique congolaise est prête à assumer cette alternance historique, Madame, ou Monsieur le futur Président de la République. Je ne confonds pas les Candidats de l'Opposition politique congolaise, avec les autres candidats qui se sont, dit-on, engagés contre le Candidat du Pouvoir, mais qui ont du mal à proclamer leur préférence à l'alternance démocratique et politique, ne serait-ce que par principe. On ne peut pas se dire de l'Opposition, ou du Centre, et soutenir publiquement le Candidat du Pouvoir. On ne peut pas revendiquer d'être Candidat de l'Opposition et composer contre l'alternance démocratique et pacifique. C'est faire là preuve par l'absurde d'une véritable mécréance idéologique. Il s'agit là, chers amis, d'une question d'hygiène mentale, de cohérence politique et de salubrité publique.

Ne peuvent entretenir une telle insalubrité publique et environnementale que ceux qui ont peur de l'alternance démocratique et pacifique. Ce sont : le PCT et son Gouvernement, ainsi que le candidat du Pouvoir, auxquels s'agglutinent les « Opposants » du Pouvoir qu'il ne faut pas confondre avec les Opposants au Pouvoir. Nous sommes, en ce qui nous concerne, une Opposition à un pouvoir qui a perdu toute légitimité en interne, et toute considération en international.

**Oui, Mesdames et Messieurs, chers amis,**

Le Gouvernement et le candidat Denis Sassou Nguesso ne veulent pas de l'alternance démocratique et pacifique. Ils ne veulent pas d'une élection présidentielle crédible. Ils font tout injustement et chaotiquement pour passer en force le 20 mars prochain. Ils sont conscients du fait qu'une élection transparente et apaisée, éliminerait le candidat Denis Sassou Nguesso au quart de tour. C'est pourquoi le Gouvernement reste sourd à toute tentative de rationaliser la gouvernance électorale sur la base des conclusions partagées des dialogues de Sibiti et de Diata.

Une fois de plus, je dis que les conditions juridiques, techniques et sociopolitiques ne sont pas à ce jour réunies pour une élection présidentielle apaisée et crédible. Illégalité des Institutions concernées par l'élection ; CNEI non paritaire et non indépendante ; fichier électoral déprécié ; cartes d'électeurs non sécurisées, à défaut d'être biométriques ; inscriptions frauduleuses de nos sœurs et frères étrangers sur les listes électorales, autrement dit importation du bétail électoral ; sécurité des candidats de l'Opposition sujet à caution ; libre circulation des leaders de l'Opposition non garantie ; nombreux citoyens, y compris des jeunes, en prison pour délits d'opinions ; refus par le Gouvernement d'inviter et d'accréditer des observateurs internationaux. Quelle honte !!! La dernière déclaration de l'Union Européenne en dit long !

**Mesdames, Messieurs, chers amis,**

Les masques sont désormais tombés.

La *Constitution du 20 janvier 2002* a été changée à la hussarde pour permettre à Monsieur Denis Sassou Nguesso de briguer chaotiquement d'autres mandats, donc de s'éterniser au Pouvoir plutôt que d'entrer dans l'histoire par la grande porte, par le portique républicain. L'élection présidentielle de 2016 est anticipée pour lui permettre, grâce à la fraude massive et aux armes, de l'emporter, et de prêter serment sur la *Constitution* cavalièrement octroyée au Peuple le 25 octobre 2015. Voilà en quoi se résume l'évolution des Institutions en question, c'est-à-dire en une crise de légitimité institutionnelle réelle que ne saurait cacher la volonté de confiscation du Pouvoir. Nous sommes la République. La République ne doit pas confondre ses règles avec celles d'un Royaume, d'une Chefferie, ou d'une Principauté.

Nous irons à l'élection présidentielle du 20 mars 2016, non pour consacrer la confiscation du pouvoir, mais pour mettre un terme à cette crise de légitimité historique des Institutions de la République. Jamais nous n'allons cautionner le refus de l'alternance démocratique et pacifique. Jamais.

En attendant, Nous invitons tous les citoyens de notre République tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, à vivre le 04 mars 2016 comme une journée de recueillement en mémoire des disparus du drame de Mpila, et de compassion avec les familles explorées.

Une fois encore, en prenant la Communauté Internationale à témoin, nous exigeons du *Gouvernement*, avant le début de la campagne électorale ; la tenue d'une réunion de mise au point des conditions permissives d'une élection crédible et apaisée. L'Opposition Congolaise que nous incarnons décline, les conséquences néfastes d'une élection mal organisée par le Pouvoir, sur le Président de la République de fait, qui sera défait et portera seul l'entière responsabilité de cette irresponsabilité devant l'histoire.

Nous aurons poussé jusqu'à l'inacceptable notre détermination citoyenne à aller à cette élection de la dernière chance pour réussir notre pari avec l'avenir.

Le Peuple attend.

A Vous donc de jouer votre partition républicaine,

Madame le Président ! Messieurs les Présidents !

Les troupes sont rangées. A vous de les engager dans la grande bataille.

Nul doute que chacun de Vous sait et saura les engager vers la victoire finale, afin

**Que vive la charte de la victoire !**

**Que vive la démocratie !**

**Que vive la République !**

**J'ai dit !**

**Chers amis, merci beaucoup !!!**